

UN FLEAU INTELLECTUEL ET MORAL A COMBATTRE

AU Congrès catholique de Fribourg, en 1888, le grand Windthorst, fondateur et chef du parti du Centre en Allemagne, disait : " Il nous faudrait un septième commandement de l'Eglise :

*Mauvaises feuilles ne liras,
Ni brochures, pareillement. "*

Ce commandement, sans être formulé d'une manière explicite, existe cependant. Il n'est point permis à un catholique de s'exposer à perdre ni sa foi ni sa vertu. Par conséquent, tout catholique doit rejeter " comme mauvais tous ouvrages, écrits, imprimés, sous quelque titre ou format qu'ils paraissent, dans lesquels on attaque la religion catholique, soit dans ses dogmes, ses preuves, son autorité, sa hiérarchie, son chef, ou ses ministres, soit dans sa morale, sa discipline ou ses pratiques ".

La lecture de pareils ouvrages est une mauvaise lecture, condamnée comme telle par l'Eglise, à cause des multiples ravages qu'elle cause dans les âmes, dans les familles et dans la société.

Les raisons que, parfois, l'on allègue pour s'y livrer ne sont généralement que des prétextes ; il est bon de les réfuter et d'armer d'une réfutation sérieuse nos jeunes gens et nos propagandistes.

La liberté de la presse n'est pas en cause ; si l'Eglise, pour de graves raisons, la tolère dans son exercice normal, jamais elle n'en peut approuver les écarts qui constituent de véritables abus.

Les rotatives n'ont pas à demander le contrôle de l'Eglise ; mais si elles servent à répandre dans le peuple des productions impies et licencieuses qui pervertissent les âmes, l'Eglise, gar-